

Pierre CHAILLOT

Covid 19 – ce que révèlent les chiffres officiels

Une fois n'est pas coutume, je commencerai mes commentaires par la fin de cet ouvrage, où Pierre Chaillot et Florence Pisani s'appliquent à nous démontrer les similitudes entre la Crise Covid et la crise du H1N1, cette pseudo-pandémie de grippe H1N1 de 2009.

« L'Histoire se répète » disait Carl MARX. Ici, c'est un euphémisme !

La réalité des arnaques et les mêmes « redites » que celles de 2009, la même volonté de contrôler les masses, les mêmes accointances des Politiques et de Big pharma, les pressions de la Doxa, et la vaccination comme unique solution, sont tout à fait analogues, mais en plus violent, et plus déterminé qu'auparavant.

Pierre Chaillot démontre avec statistiques officielles, schémas, extraits et documents à l'appui, l'exactitude de ces affirmations pour expliquer et dénoncer les aberrations qui se sont succédées durant ces 3 années de crise, qu'on appela faussement « une pandémie ».

Son livre est un reflet réconfortant d'une volonté tenace d'établir, faits et chiffres en mains, la réalité des événements, dans un souci de justice, de transparence et de vérité.

En 2009, une Enquête parlementaire du Sénat avait mis en exergue, toutes les erreurs, les théories alarmistes autant que farfelues, et les conflits d'intérêts notoires entre les scientifiques et médecins de plateaux télé avec le Big-pharma, tout comme les collusions désastreuses de l'OMS et l'industrie pharmaceutique.

Ainsi le Sénat démontra la supercherie de la pandémie H1N1, pour laquelle tant de protagonistes s'étaient préparés, et qui n'a pas eu lieu – Dieu Merci !

Le rapport du Sénat, pointait du doigt, l'ambition évidente de Big pharma, qui espérait bien une nouvelle pandémie pour amortir et rentabiliser ses lourds investissements. Il dénonçait aussi le rôle désastreux de l'OMS, sa volonté délibérée de créer de toutes pièces une « fausse pandémie », par des procédés peu avouables, et notamment la disparition des critères de « Gravité » de nature à déclencher une panique générale, sans « le moindre mort », laissant apparaître les connivences entre l'OMS et ses financiers, au lieu de veiller à la santé des populations.

Ce rapport soulignait aussi l'opacité de l'OMS et son incapacité à gérer les conflits d'intérêts, tout comme sa précipitation à déclencher une « Pandémie mondiale » et la vaccination de masse, obligatoire, dans l'intérêt exclusif de ses donateurs du Big Pharma.

10 ans après, aucune leçon n'a été tirée du passé. La Doxa dominante s'est appliquée à soutenir les choix irréflichs des gouvernants, et de soutenir, sous le motif fallacieux d'un « Etat de crise exceptionnel », l'instauration de mesures liberticides, le confinement, le passe sanitaire et la vaccination massive.

Pire même, les médias ont soigneusement occulté, dans une totale amnésie volontaire, les enseignements de la crise H1N1. et nous avons assisté à une escroquerie intellectuelle et une manipulation mentale de la population, comme le démontrent si justement les travaux de Pierre Chaillot.

En 2019, les mêmes instigateurs de 2009 et les autres, se sont soigneusement appliqués à durcir violemment le mouvement de destruction, en jouant sur la peur, la sidération, la désorganisation du système de santé, la vulnérabilité des masses qu'on a sciemment terrorisées en exhibant chaque soir des litanies mortifères, allant jusqu'à « exterminer » nos petits vieux dans les EPAD, avec du Rivotril.

Sous le slogan habile, mais mensonger, de « Nous sommes en guerre » ce fut la saga de la peur, les masques obligatoires sous un climat de pénurie, le confinement absurde et les autorisations de sortie à soi-même, totalement ineptes. Rien ne nous a été épargné !

Tout fut bon pour entretenir ce climat chaotique, dans lequel s'élevèrent aussi quelques « sceptiques », très vite catalogués de « complotistes, réactionnaires » et autres quolibets tout aussi péjoratifs.

Sur la Hausse de la mortalité

Pierre Chaillot prend soin, en s'affranchissant de la propagande anxiogène du moment, de décortiquer soigneusement les données officielles, INSEE et autres, et de raisonner sur plusieurs années, plusieurs tranches d'âges, sur les causes de la mortalité, et l'espérance de vie, il conclut que « seuls les plus âgés » ont connu des hausses de mortalité.

Il démontre même l'existence de différences de mortalité entre les riches et les pauvres. Les pauvres ont 6 mois de perte d'espérance de vie par rapport aux riches. Mais la pauvreté fait mourir en permanence 26 fois PLUS que la fameuse « Crise mondiale du virus SARS-CoV-2 », alors que les slogans alarmistes sur la dangerosité du Covid et l'utilité de la vaccination soutiennent le contraire.

La saturation Hospitalière

Pierre Chaillot rappelle certaines réalités, notamment l'existence de 8 lits d'hôpitaux pour 1.000 habitants, en 1978, ramené à 6 lits en 2018.

Mais une multitude de réformes ont épuisé l'hôpital : Les 35 heures et la tarification à l'acte en 2005, ont bouleversé le fonctionnement des hôpitaux avec des attentes pénibles et interminables qui ont découragé bon nombre de patients d'aller à l'hôpital. Le décompte exact des véritables patients Covid 19 ne représente, selon les statistiques officielles, que 2 % de l'activité hospitalière sur l'année 2020. L'activité hospitalière n'a jamais été aussi faible qu'en cette année 2020, et l'activité d'avril 2020 a été la moitié d'un mois d'avril normal, comme le démontrent les courbes des années 2018 et 2019. Donc aucun cataclysme ni hécatombe en 2020, comme on nous en a rabattu les oreilles.

Seules la panique, la désorganisation, les conditions de travail des soignants, les décisions désordonnées des dirigeants ont désorganisé les services à grand renfort de propagande des médiats « complaisants. »

À cela, il faut rajouter la confusion entre « lits disponibles » avec un amalgame entre « lits en unités de soins continus », qui ont été comptés comme « lits de réanimation. » Mais les chiffres sont têtus : Il n'y a donc jamais eu d'impact de la Covid pour faire déborder l'hôpital.

Les statistiques démontrent, une fois de plus, qu'en fait une psychose de très haut niveau a été créée en 2020 pour susciter et entretenir la Peur, et, aussi, multiplier les Tests Covid.

Les conclusions contredisent les informations alarmistes entendues. Les hôpitaux n'ont pas connu la saturation annoncée. Le nombre de malades, remonté par le réseau de médecine de ville, est très faible sur la période 2020, et la mortalité est restée à un niveau bas (source INSEE)

Autre ambiguïté relevée : malade ou cas « Covid 19 »

Pour entretenir la Peur, le choix des politiciens s'est porté sur le nombre de « Cas Positifs Covid 19 » et un « cas » n'est pas une malade, mais juste une personne testée avec un résultat positif. Or les Tests PCR présentent une grande incertitude (problème de séquençage). La multiplication des Tests Positifs a donné une épidémie « sans malade » et ce phénomène s'est aggravé avec l'instauration du Passe-sanitaire et la multiplication des tests.

Tout l'été 2021, la France comptabilisait entre 10.000 et 35.000 tests positifs tous les jours, sans aucune hausse du nombre de malade, ni progression de la mortalité.

Pour relancer la marche de la peur, le Gouvernement a forcé les élèves à se tester régulièrement depuis la rentrée de la Toussaint 2021. Évidemment l'augmentation du nombre de Tests a augmenté le nombre de Test Positifs, ce qui a permis de pousser à la vaccination des plus jeunes, sans avoir besoin de trouver des malades.

Enfin la bureaucratie sanitaire s'est trouvée au centre de la fraude, avec une avalanche de données savamment exploitées, dans le but évident de faire peur aux gens.

La prise de contrôle de l'hôpital

La tarification des activités, instaurée par Jean Castex, a détourné l'Hôpital de son « utilité publique » au service de la Population, vers un rôle d'Établissement où la rentabilité est devenue le moteur essentiel, entraînant une révolution dans la gestion des Hôpitaux, au détriment des soins.

Dans chaque dossier de patient sont inscrits les éléments qui rapportent de l'argent à l'Hôpital et qui sont facturés à l'Assurance Maladie. Les hôpitaux sont invités à favoriser la médecine ambulatoire, plutôt que l'hospitalisation, ainsi que les protocoles voulus par le Ministère.

Le codage de toutes les pathologies conduit à privilégier celles les plus rentables, au détriment des autres. Il permet aussi de gérer les phénomènes épidémiques et les campagnes de vaccination, intéressant en premier lieu l'Industrie Pharmaceutique. Ce codage est récompensé par une augmentation incitative des consultations payées par la Sécurité sociale aux praticiens.

Ainsi, les consultations Covid 19, passent au prix de 55 €, contre 25 pour une grippe. Il n'est donc pas rentable de coder « Grippe », mais plutôt « Covid » qui rapporte plus, d'où la tentation de faire passer un test Covid avant toute consultation.

Ces consignes de codage sont vivement recommandées par l'OMS, toujours à l'affût d'une prochaine pandémie, source de revenus et de profits pour ses donateurs, les patrons de Big Pharma.

La propagation épidémique

On guette toute nouvelle propagation épidémique au moyen de formules mathématiques complexes et adaptées pour les besoins de la cause, et ainsi déduire tout et n'importe quoi en prenant indistinctement du Vrai ou du Faux, sur la base de théories absurdes, sorties des Cabinet de Conseils.

Ainsi la vaccination est efficace, et si elle ne l'est pas, il faut une seconde dose, puis une 3ème et une 4ème jusqu'à ce qu'elle fonctionne.

Nous vivons en « Absurdistan »

La force de l'Industrie pharmaceutique est colossale. Elle est capable d'étouffer toute voix dissidente contraire à ses intérêts. Inutile de tenter d'expliquer la mortalité par des phénomènes épizootiques. Toute maladie et décès proviennent d'une contamination, et les remèdes pharmaceutiques et les vaccins sont là pour tout résoudre.

La preuve de l'existence d'une maladie viendrait de l'existence d'un vaccin efficace : avant de prouver que la maladie existe, on met à jour son remède et on se lance dans la prévention à l'aveugle. Les statistiques savamment exploitées servent d'alibi.

Néanmoins, les statistiques de Pierre Chaillot démontrent combien, ces mesures anarchiques imposées aux populations furent plus mortelles que le virus lui-même. En Espagne, comme dans d'autre pays, c'est la Peur qui fut plus mortelle que le virus. La psychose a engendré l'abandon des personnes les plus âgées, lors de confinements, et de nombreuses maisons de retraite désertées, a laissé les résidents mourir sur place.

Le confinement fut aussi une source de mortalité, ainsi que les consignes « assassines » du Ministère, donnant interdiction aux médecins de ville de prescrire toutes substances, hormis le Doliprane.

De même les AVC, Infarctus et autres pathologies graves, non soignés ont causé des effets collatéraux gravissimes, parfois mortels.

Les chiffres officiels démontrent que 50 % des patients arrivant à l'hôpital étaient placés en réanimation dès le 1^{er} jour.

Ce ratio énorme confirme, combien, ils arrivaient trop tard à l'hôpital, ou que les traitements autorisés, dans ce contexte de panique étaient insuffisants ou inappropriés.

La désorganisation du parcours de soins est bien à l'origine de la hausse de la mortalité hospitalière, ainsi que l'interdiction de soins précoces, par les médecins de ville. Tous deux sont directement responsables de ce chaos

Enfin le protocole préalable faisant appel au Rivotril s'est avéré être un protocole palliatif de fin de vie, voire même un protocole « criminel ».

Comment peut-on pardonner aux autorités d'avoir privilégié la « fin de vie de nos anciens » plutôt que les soins. Dans cette désorganisation, de nombreuses personnes âgées, en détresse respiratoire, ont été cataloguées « non soignables » et passées en protocole palliatif, sans aucun avis des patients, ni de leur famille, bien au contraire.

La peur et les protocoles déshumanisés ont tué énormément de vie durant cette crise Covid.

L'efficacité vaccinale

Les études des laboratoires pharmaceutiques ne peuvent être totalement crédibles, quand ceux-ci désirent avant tout vendre leurs produits, dans un contexte de spéculation.

Les essais ont été volontairement biaisés avec une construction artificielle sur l'efficacité des vaccins. Nul ne s'est attardé sur l'utilité réelle du vaccin, et toutes les études ont été sacrifiées en faveur de la vaccination. Le sacro-saint principe de précaution, et toutes les mises en garde ont été écartés, au profit d'une gigantesque machine à vacciner, allant jusqu'à l'obligation pour certaines professions et la mise en place du Passe- Vaccinal.

Les autorités ont continué leur propagande, semant la peur et les divisions dans la population, jetant l'opprobre sur les Non-vaccinés. Même la découverte évidente de l'inefficacité de la protection des vaccins, confirmée ensuite par les fabricants eux-mêmes, n'a pu inverser ces phénomènes délétères. En dépit de cela, c'est 15.000 soignants « suspendus » qui se sont retrouvés sur « le carreau » du jour au lendemain, sans salaire, ni chômage, ni aide sociale d'aucune sorte. Une honte pour notre Pays !

Les effets secondaires et mortalité post-vaccinale

Dans ce domaine, les données statistiques sont complètement biaisées pour dissimuler la réalité des effets secondaires et sous-estimer les effets indésirables des vaccins ARN messenger.

En 30 ans de vaccination (hors Covid 19) 11.000 événements post-vaccinaux avec décès du patient, ont été remontés à la Pharmacovigilance américaine. En seulement 2 ans, on dénombre 16.000 événements post-vaccinaux avec décès du patient, pour le Covid 19.

En Europe, nous approchons des 40.000 décès officiels annoncés, en 1 an et demi de vaccination Covid 19. Alors qu'auparavant, une dizaine de décès suffisait à stopper une campagne de vaccination.

Tout aussi scandaleux, les accords conclus, dans la plus grande opacité, lors de l'achat des vaccins ont exonéré les fabricants de toute responsabilité en cas d'effets secondaires ou indésirables. C'est un renversement de la charge de la preuve sans précédent. Il est normalement du ressort des Industriels de démontrer que leurs produits présentent une balance bénéfice/risque favorable et non au public de devoir démontrer le contraire.

On peut déplorer que l'intérêt des citoyens ait été sacrifié sur l'autel des magouilles commerciales. Que nous a-t-on caché dans ces négociations, sur fond de conflits d'intérêts à grande échelle, où la finance et le grand capital ont pris le pouvoir sur la science et la médecine, au détriment des populations ?

Avant de conclure « plus jamais ça » il convient d'ouvrir les yeux, constater les abus, les mensonges, la désorganisation autant que la désinformation qui ont causé plus de morts que le Covid 19 lui-même, avec des traumatismes gravissimes et irrémédiables dans la population, et des conséquences économiques d'une rare ampleur, dont le pays aura du mal à se relever, nonobstant les profits faramineux de l'Industrie Pharmaceutique, et les scandaleux conflits d'intérêts qui s'y rattachent.
